

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 478

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

attribue l'échec à la politique; les mauvaises orientations de l'économie ont fréquemment pour cause des atteintes aux principes fondamentaux de l'économie de marché". Le patronat n'est pas allé chercher bien loin son bouc émissaire; mais au fait, la "politique", qui en a fait depuis toujours une de ses spécialités, sinon le Vorort?

1) A la découverte des grands trusts suisses, on peut maintenant lire en français le très précis et fascinant ouvrage de François Höpflinger, "L'Empire suisse", dont nous avions signalé la parution en allemand il y a près de deux ans (aujourd'hui aux Editions Grounauer). La récolte systématique d'informations sur les principales entreprises helvétiques menée par le sociologue zurichois a inspiré la plupart des ouvrages de "décryptage" de la réalité suisse parus depuis lors. Pour aller directement à la source, un achat indispensable!

taux voulant entrer en Suisse et une surveillance des crédits bancaires.

S'opposer aux concentrations de capital renforçant les centres les plus développés, et instituer des politiques vigoureuses et amples de développement régional.

Mettre en application immédiatement un nouveau programme de relance économique, principalement dans les domaines des économies d'énergie, du développement des énergies nouvelles, de la protection de l'environnement, de l'aménagement du territoire.

Réaliser des sociétés d'économie mixte au niveau fédéral et dans les cantons, pour favoriser la diversification et l'innovation dans les entreprises (nouveaux emplois).

Augmenter considérablement l'aide aux régions dont l'économie est menacée, et aux industries de ces régions; en particulier développer un programme de soutien à la recherche appliquée et au développement de nouveaux produits dans les domaines de la microtechnique et de la microélectronique. Réintroduire la surveillance des prix des produits importés; étendre et généraliser le système de garantie des risques de change à l'exportation.

POINT DE VUE

En passant par mes neurones avec mes sabots

Vu une affiche, parfaitement banale, proclamant sommairement (en allemand): "Une fourrure — c'est naturel". Rien de plus. Et présentant une tête féminine engoncée dans une tourte de poils de je ne sais quel animal.

Vraiment très banal.

Aussi banal que le fait banal que la quasi banale totalité des bestioles à fourrure menacées de disparition banale sont, justement, victimes d'une chasse télécommandée, en bout de ligne de tir, par les couturiers-fourreurs et leurs clientes à chien-chien obèse. Moi, banalement, toutes les fois que je croise une femme portant zibeline, martre, vison, ocelot, renard bleu, léopard, veau, vache, cochon, couvées, je me récite à mi-voix: "toi, salope, je te souhaite seulement de te faire violer par tous les bouts et par douze régiments de tirailleurs sénégalais, histoire que tu te rendes un peu compte de ce qu'ont dû supporter les bestioles coincées dans les pièges à mâchoires et dont grâce à ton sale fric pourri, tu portes les dépouilles sur ta carcasse de vieille pute infecte."

Je me dis ça. Mais tout s'explique. C'est parce que je suis un personnage particulièrement grossier, primaire et mysogine. Hélas. Trois fois hélas. J'ai pas été éduqué, juste nourri.

* * *

Quand vous achetez un doubleur de focale pour vos objectifs de photo, sachez que, le pouvoir résolvant étant directement proportionnel à l'ouverture relative, votre doubleur va donc vous manger quasi 50 pour cent du

pouvoir séparateur. Mais ça, personne ne vous le dira. Surtout pas les fabricants et les autres encore moins que les fabricants.

Tous des vendus.

Heureusement que je suis là pour rétablir la vérité.

* * *

La compagnie d'assurances La Neuchâteloise voit grand. Elle s'est non seulement installée à l'entrée Est de Neuchâtel, dans un énorme bâtiment d'une laideur parfaitement moderne, elle a encore décidé de le climatiser de bas en haut. Résultat: le raccordement électrique du dit bâtiment est prévu pour une puissance installée de plus de 6 MW. Or 6 MW, c'est à peu près le 10 pour cent de la charge moyenne du réseau cantonal tout entier (la charge "de pointe" se situe entre 100 et 150 MW).

Le bâtiment de La Neuchâteloise? Il se trouve même des gens de l'ENSA (Electricité neuchâteloise SA) pour trouver ça tout à fait scandaleux.

Quand on vous disait que la consommation d'électricité des ménages ne cessait d'augmenter...

* * *

Les organisations internationales n'ont bientôt plus qu'une seule fonction et qu'un seul but: se ridiculiser.

Exemple tout frais: l'Unesco, avec une histoire loufoque à propos d'une histoire invraisemblable à propos de déclaration fumieuse sur l'information. Un galimatias total. La Suisse, semble-t-il, n'a pas marché comme un seul homme dans cette ubuesque comédie.

Toto Aubert serait-il en train de sortir du coma de ses illusions?

On s'interroge.

Gil Stauffer